

JOURNAL
DE
MATHÉMATIQUES

PURES ET APPLIQUÉES

FONDÉ EN 1836 ET PUBLIÉ JUSQU'EN 1874

PAR JOSEPH LIOUVILLE

M. CHASLES

Note de M. Chasles

Journal de mathématiques pures et appliquées 1^{re} série, tome 10 (1845), p. 156-157.

http://www.numdam.org/item?id=JMPA_1845_1_10__156_0



NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Gallica de la Bibliothèque nationale de France
<http://gallica.bnf.fr/>

et catalogué par Mathdoc
dans le cadre du pôle associé BnF/Mathdoc
<http://www.numdam.org/journals/JMPA>

Note de M. CHASLES.

M. Liouville m'ayant parlé du Mémoire précédent de M. Transon, comme étant une extension, en quelque sorte, d'un Mémoire que j'avais communiqué anciennement à la Société Philomatique, sur les *centres instantanés de rotation* et leur usage pour la construction des normales aux courbes décrites dans le mouvement d'une figure, je lui ai répondu que je construisais aussi les rayons de courbure, non-seulement des courbes décrites par des points de la figure, mais encore des courbes enveloppes de l'espace parcouru par des courbes mobiles avec la figure; ce qui est plus général et comprend le cas des courbes décrites par des points. La Note que j'ai rédigée à ce sujet ne pourra paraître que dans le prochain numéro.

Je profiterai de cette occasion pour dire aussitôt que j'ai eu connaissance des recherches de M. A. Cayley sur les courbes du troisième

degré, j'ai communiqué à M. Liouville des cahiers déjà anciens, où se trouvent, parmi un très-grand nombre de théorèmes sur les courbes du troisième degré, ceux qu'a publiés le savant géomètre de Cambridge, notamment dans les derniers numéros de ce Journal. J'ai perdu, sans doute, la priorité sur ces théorèmes que je possédais depuis longtemps; mais il m'importait de constater que mes recherches ne m'ont pas été inspirées par le travail de M. Cayley. Du reste, la marche toute géométrique que j'ai suivie est fort différente de ses procédés de calcul; et l'on pourra reconnaître, tant par un passage de mon *Aperçu historique*, où j'annonce une *Théorie géométrique des courbes du troisième degré*, que par différents résultats énoncés çà et là dans mes Mémoires, que je possédais, en effet, dès lors, des théorèmes assez nombreux et divers sur ces courbes.

